

## BADMINTON

# Un volant pour deux

**A**xel, 8 ans, a les joues rouges. Corentin Koual, entraîneur de l'USF who's bad, joueur de l'équipe 1 en R4 (elle descend cette année), lui distille ses conseils pour bien smasher: «*Il faut que ton coude regarde le plafond.*» En aparté, il indique: «*On s'exerce aussi aux plats pour la précision.*» Le cours de mini-bad est déjà fini! «*Tous les clubs ne le proposent pas, c'est l'une de nos particularités d'offrir ce créneau aux plus jeunes (ndr: à partir de 6 ans).*» Les enfants sont invités à évaluer la séance. Ils veulent jouer après les ateliers, à la fin du cours! «*Pas de problème, on est là pour ça: jouer au badminton.*» Les 10/14 ans arrivent, ils installent les filets. Anaïs, 10 ans, joue au bad depuis 4 ans et aime tout de ce sport. Il faut dire que la discipline séduit d'autant plus qu'elle a le vent en poupe, et comme pour le tennis de table avec Alexis et Félix Lebrun, une paire de frères qui se la donnent: Toma et Christo Popov, 16<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> au classement mondial (un 3<sup>e</sup> Français, Alex Lanier, est 9<sup>e</sup>). Corentin: «*L'équipe de France a remporté les derniers championnats d'Europe. C'est historique. Cela fait un appel d'air oui. On sent de l'engouement pour le bad. À l'USF nous sommes à 100 % de nos capacités.*» Le cours des benjamins débute, avec au programme, la révision du revers, et l'apprentissage du «*relâché/*



*serré, où l'on doit sentir la puissance qui vient de la bonne prise en main. Prenez un volant pour 2!*» Alban, 11 ans et déjà 6 ans de bad exécute le geste à la perfection. Il sera bientôt prêt pour le grand rendez-vous du club, le Badafon, tournoi national qui réunit quelque 400 joueuses et joueurs tous les ans au gymnase Allende (à partir de 13 ans ; jusqu'au niveau R5). La prochaine édition se déroule les 23, 24 et 25 mai. ●C.J